La bourse de Londres ne sanctionnera pas le métal russe

**La bourse de Londres a fait savoir qu’elle n’avait aucune intention d’interdire l’entrée des métaux russes à son système d’échanges.**

L’Occident a sanctionné des personnalités et des banques russes mais les métaux échappent aux mesures punitives. La Russie produit 10% du nickel mondial, 6% de l’aluminium mondial et 3,5% du cuivre mondial. La bourse de Londres, attendue sur le sujet, a déclaré qu’ « *elle n’avait pas l’intention de prendre de sanctions, telles que la restriction de circulation des métaux russes au sein de son système, outre celles décidées par les gouvernements occidentaux* ». «*Notre priorité est de maintenir l’ordre au sein du marché et ce, dans l'intérêt de tous les opérateurs* », a ajouté la bourse.

Selon trois sources, le Comité du Cuivre au LME, formé de producteurs, de consommateurs et de courtiers, aurait voté il y a deux semaines en faveur de l’interdiction de nouvelles livraisons de métaux russes dans les magasins de la bourse. Rusal, Ural Mining and Metallurgical Company et Nornickel sont des marques russes approuvées par le LME. Si les livraisons de métaux devaient être arrêtées, cela exacerberait les tensions sur l’offre et entraînerait un bond des cours identique à celui intervenu en 2018, après l’introduction de sanctions américaines à l’encontre du producteur russe Rusal et le retrait de son métal du système de bourse. Le métal léger avait bondi de 30% au cours des séances qui ont suivi.

Une interdiction pourrait d’ailleurs s’avérer illégale si les producteurs, eux-mêmes, n’étaient pas visés par des sanctions. Le Comité du cuivre est un organe consultatif uniquement. Selon des sources, certains votes auraient été motivés par des raisons éthiques tandis que d’autres par la perspective de réaliser des bénéfices supplémentaires en cas de hausse des cours.

Rusal a indiqué « *maintenir le dialogue avec la bourse de Londres* » et estimé que « *la poursuite des livraisons est garante de la stabilité du marché et des cours.* »

Le Comité du Nickel s’est réuni mardi 22 mars, tandis que le Comité de l’Aluminium doit se réunir cette semaine.

De plus en plus de consommateurs boudent les métaux russes alors que les stocks du LME sont déjà historiquement bas, ce qui explique la récente flambée des cours. Le 8 mars, les cours du nickel ont franchi la barre des 100.000 $/t après que le Chinois Tsingshan a dû couvrir massivement des positions courtes. «*La dernière chose dont le nickel a besoin, c’est que le métal de Nornickel fasse l’objet d’une interdiction* », estime un trader.

**Les leçons de l’envolée du nickel**

La bourse de Londres a tiré les leçons de la flambée historique des cours du nickel et établi de nouvelles règles, à effet immédiat :

· elle a fixé les variations de cours à la hausse et à la baisse à 15% pour tous les métaux. Les ordres établis en dehors des limites de cours quotidiennes ne sont pas autorisés. Si de tels ordres devaient être pris, l’opérateur pourrait faire l’objet de mesures disciplinaires.

· à compter du mois d’avril, la bourse rehaussera à 2,075 milliards de dollars, contre 1,1 milliard précédemment, le montant du fonds de défaillance de la chambre des compensations, en raison de la forte progression des cours des métaux survenue dernièrement.